

du roman, les passages imprimés en encre rouge utilisent librement la lettre e.

Plus récemment, l'exercice a été pratiqué par Pascal Kaeser dans son livre *À l'assaut du Snark. Jeux d'écriture* (Diderot, collection "La règle et le compas", Paris, 1998) où il donne la traduction en français et sans e du célèbre texte de Lewis Carroll *La chasse au snark*, dont nous citons le début :

À l'assaut du Snark

Introduction à la traduction qui suit.

Louis Carroll, qui naquit Charly Dogson, fut un as du pari fou, du discours tordu, du calcul savant. Il fut aussi un pion à Oxford, mais passons! Son plus important travail fut la composition d'Alicia au pays du Lapin blanc, roman qui nous a tous ravis, du marmot sans raison au barbon qui faiblit. Aurait-il souri s'il avait pu voir son Snark traduit dans français dont on a banni l'attribut occupant un rang cinq sur vingt-six dans l'abc? Souhaitons qu'un mandat aussi affolant lui aurait plu...

PANGRAMME, ACROSTICHE ET INSCRIPTION

Le pangramme est l'inverse du jeu de l'évitement d'une lettre : la règle impose d'utiliser toutes les lettres de l'alphabet dans un texte aussi court que possible. C'est un art tout aussi délicat, qui a d'autres fins que l'amusement, puisque l'on utilise les pangrammes pour tester les polices de caractères d'imprimerie ou pour créer des exercices de dactylographie. Le plus connu est :

Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume

L'intérêt du whisky se comprend aisément. On le retrouve dans :

Peux-tu m'envoyer du whisky que j'ai bu chez le forgeron?

Toujours jouant avec les lettres, l'acrostiche (la première lettre de chaque mot ou de chaque vers d'un poème en

donne une clef) lui aussi est un jeu ancien que François Villon (1431-1463) utilisa pour signer plusieurs ballades (on ne distinguait par les lettres i et j à cette époque) :
Vous portâtes, digne Vierge, Princesse,
Jésus régnant qui n'a ni fin ni cesse,
Le Tout-Puissant, prenant notre faiblesse
Laissa les Cieux et nous vint secourir,
Offrit à Mort sa très claire jeunesse
Notre Seigneur, tel est, tel le confesse :
En cette foi, je veux vivre et mourir.

L'acrostiche peut-il être involontaire ? À vous d'en juger en considérant ces vers tirés de l'acte IV d'*Horace* de Corneille :
S'attacher au combat contre un autre soi-même

Attaquer un parti qui prend pour défenseur

Le frère d'une femme et l'amant d'une sœur

Et, rompant tous ces nœuds, s'armer pour la patrie

Contre un sang qu'on voudrait racheter de sa vie

Une telle vertu n'appartenait qu'à nous ;
L'éclat de son grand nom lui fait peu de jaloux...

L'inscription dans une phrase d'un nombre (le plus souvent une date) est une façon d'y cacher une information ou de lier la phrase à un événement. Voyons un exemple de cette imbrication arithmétique (provenant du livre de Claude Gagnière déjà cité).

En 1675, Alphonse de Vignoles, au moment même où il tentait de mettre le feu à une abbaye objet de sa colère, mourut écrasé par son cheval. Son épitaphe FALLAX EQVVS AD SALVTEM (C'est à un cheval perfide que je dois mon salut) est un chronogramme. On ne retient que les lettres utilisées dans l'écriture des chiffres romains, LLXXVVDLVM, on les replace en ordre MDLLXVVV, ce qui fait 1675 (rappelons que le M vaut mille, le D cinq cents, le L cinquante, le X dix, le V cinq et le I un).

AIDE-MÉMOIRE

Cela nous conduit directement aux contraintes formelles ayant pour fonction un codage mnémotechnique. Tout le monde connaît le fameux :

Que (3) j' (1) aime (4) à (1) faire (5) apprendre (9) un (2) nombre (6) utile (5) aux (3) sages (5)..., où le nombre de lettres de chaque mot code les décimales du nombre π .

On sait moins que ce jeu a été pratiqué dans presque toutes les langues. Antreas Hatzipolakis s'est amusé à collectionner plusieurs dizaines de ces poèmes mnémotechniques qu'il a réunis dans un recueil, intitulé *Piphilology*, que vous pourrez consulter à l'adresse internet : <http://www.unipissing.ca/topology/z/a/a/a/26.html>

Le nombre $e = 2,71828...$ a aussi ses adeptes qui, en anglais, ont créé : *To express e remember to memorize a sentence to simplify this*, qui n'est peut-être que la traduction du peu connu texte français : *Tu aideras à rappeler ta quantité à beaucoup de docteurs amis*.

Parmi une multitude d'autres phrases utilisées par les écoliers pour retenir les règles de grammaire («mais où est donc Ornicar?») ou autres, voici la phrase «Monsieur, vous tirez mal - je suis un novice pitoyable» dont l'initiale de chaque mot donne dans l'ordre des planètes : Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton.

LES PALINDROMES

Le jeu mathématique devient plus ardu avec le palindrome : une phrase ou un mot invariant par inversion de l'ordre des lettres. Le français comporte bien quelques mots palindromes : ressasser, essayasse, radar, snobons, retâter, kayak, rotor, erre, sanas, sèves, sexes, selles, gag, non, tôt, solos, tâtât, sèmes, rotavator et quelques autres, mais aucun n'égale celui de vingt lettres que les Finlandais ont la chance de posséder : *siappuakiviikauppa*, qui veut dire marchand de savon. Il existe aussi des mots *Janus* qui ont deux significations, à l'en-droit et à l'envers, comme Léon et Noël.

Le palindrome peut être musical et Joseph Haydn composa une symphonie (n° 47) intitulée *Le Palindrome* dont le nom est justifié par le troisième mouvement dont les dix dernières mesures s'obtiennent en inversant les dix premières. Le canon Cancrizans de L'offrande musicale de Jean-Sébastien Bach est une forme de palindrome musical : la seconde voix est identique à la première lue à l'envers.

3. CANON DE L'OFFRANDE MUSICALE DE BACH



Le canon Cancrizans de Jean-Sébastien Bach. L'utilisation de contraintes combinatoires est commune en musique. Jean-Sébastien Bach s'y est souvent adonné. Ici la seconde voix du canon est exactement identique à la première, mais jouée de droite à gauche.